



Les méthodes de suivi des populations de sanglier

Il n'existe à ce jour, aucune méthode scientifiquement validée pour suivre les populations de sangliers. Malgré tout, de nombreuses solutions sont appliquées dans le cadre de leur gestion cynégétique. L'objet de cette intervention est de présenter les plus fréquemment mises en œuvre et, dans la mesure du possible d'apporter une analyse technique de leur intérêt.

L'observation directe sur postes d'agraine est réalisée après les naissances de printemps, quand les marcassins accompagnent régulièrement leur mère pour estimer la population présente après naissance et avant la chasse. La capture et le marquage de marcassins sont parfois utilisés pour estimer le recrutement annuel. Moyennant le respect de dispositions techniques, ces deux techniques peuvent fournir des indications pertinentes. Cependant, la variabilité des périodes de reproduction et le grand étalement des naissances compliquent parfois leur mise en œuvre. Le dénombrement des traces dans la neige a été pratiqué à titre expérimental. La méthode semble saturer rapidement et ne serait donc pas appropriée pour des populations en forte densité. L'estimation par les équipes de chasse, est très délicate et souffre de nombreux biais liés à la capacité des animaux à éviter temporairement les secteurs chassés.

L'examen du tableau annuel fournit fréquemment la base de réflexion des gestionnaires. Tant que le prélèvement des sangliers est libre et non encadré par un plan de chasse, ses variations, importance numérique et tendance, sont des indicateurs pour évaluer grossièrement les effectifs. Par contre l'adoption d'un plan de chasse ou d'un plan de gestion réduit l'intérêt de cet indice puisque le prélèvement est alors encadré par une mesure administrative. Les résultats peuvent s'en retrouver temporairement biaisés. Toutefois, avec le recul suffisant, les tendances lourdes se dégagent généralement.

L'analyse de la dynamique des prélèvements au cours de la saison de chasse. La pente plus ou moins prononcée de la courbe pourrait être en relation avec la densité de sangliers présents. Une application particulière de cette approche est l'analyse du tableau enregistré à mi-saison. Sous réserve que la pression de chasse soit sensiblement constante d'une année sur l'autre, ce nombre permet approximativement de prédire le tableau final en s'appuyant sur l'expérience des années passées. Il est souvent mis en œuvre sur les départements qui appliquent un plan de chasse pour déterminer les attributions complémentaires de bracelets.

Des indices basés sur la pression de chasse sont aussi parfois utilisés, comme le nombre de jours-chasseur nécessaire pour abattre un nombre donné d'animaux. Ce calcul nécessite la déclaration détaillée par les chasseurs de toutes les sorties. Cette démarche est souvent celle adoptée dans les carnets de battue.

Enfin, la modélisation du fonctionnement démographique des populations pourrait apporter des éléments très utiles pour la gestion du sanglier dès lors que le tableau est précisément déterminé sur quelques années.

François KLEIN - Responsable du CNERA Cervidés Sanglier – ONCFS – station de Gerstheim
Serge BRANDT – Technicien au CNERA Cervidés-Sanglier – ONCFS - station de Châteauvillain.